89me Année. — N° 126. UN FRANC LUNDI 8 MAI 1944.

BUREAUX
ROUBAIX. — 69-71, Grande-Rue. Tél. 297.32.
TOURCOING. — 32, rue Gambetta. Tél. 457.
LILLE. — 21, rue Faidherbe. Tél. 500.21
PARIS. — 32, boulevard Haussmann. Tél. Provence, 77.54.
BRUXELLES. — 140, rue de la Station. Tél. 1091.

ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Maxime Alfred Reboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 65 fr.
6 mois ..... 120 fr.
1 an ..... 230 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 80 fr.
6 mois ..... 150 fr.
1 an ..... 280 fr.
Compte chèques postaux : Lille 27

Des avions britanniques attaquent le vapeur espagnol " Christina "

navigant pour la Croix-Rouge internationale et blessent des membres de l'équipage

140 AVIONS ABATTUS EN DEUX JOURS SUR LE FRONT DE L'EST

En avril, les bandes communistes des Balkans ont perdu 11.380 tués et 3.871 prisonniers

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 7 MAI. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

Devant Sébastopol, l'ennemi a poursuivi ses attaques appuyées par une très forte artillerie et des escadrilles de bataille, particulièrement dans le secteur nord. Elles ont été repoussées après des combats aux fortunes diverses. Des pénétrations locales ont été colmatées. Au-dessus de la Crimée, des avions de bataille et de chasse ont de nouveau abattu 34 avions soviétiques.

Au cours des combats des dernières semaines, le capitaine von Luecken, commandant un bataillon d'un régiment de grenadiers, s'est distingué par son extraordinaire bravoure.

Au nord de Jassy, à l'est de Polozk ainsi qu'au sud de Pskov, des attaques bolchevistes plus faibles sont restées infructueuses. Dans la période du 4 au 6 mai, les Soviets ont perdu 140 avions.

Sur la fête de pont de Nettuno, plusieurs fortes poussées ennemies se sont effondrées sous un feu défensif concentrique en en corps à corps.

Au cours des combats centre des bandes communistes dans les Balkans, l'adversaire a perdu, pendant le mois d'avril, 11.380 tués, 3.871 prisonniers et de nombreux déserteurs.

Des bombardiers nord-américains ont, de nouveau, effectué une attaque, samedi, contre plusieurs localités roumaines. C'est surtout dans la région de la ville de Kronstadt qu'ont été causés des dégâts matériels et des pertes parmi la population. Vingt-trois avions ennemis, pour la plupart des bombardiers quadrimoteurs, ont été abattus. Des aviateurs de chasse roumains se sont particulièrement distingués à cette occasion.

En repoussant des attaques aériennes ennemies contre nos propres convois, des bâtiments de protection de la marine de guerre, la D.C.A. de bord et l'artillerie de la marine ont détruit devant les côtes norvégiennes et hollandaises, ainsi qu'en mer Noire, quinze avions bombardiers et torpilleurs.

Devant la côte méridionale française, des avions britanniques ont attaqué le vapeur espagnol « Christina », naviguant au service de la Croix-Rouge et ce malgré les signes distinctifs apparents. L'équipage a subi des pertes. Le commissaire de la Croix-Rouge internationale a lui aussi été blessé.

Les d'attaques de bombardiers ennemis contre les territoires occupés de l'ouest, cinq appareils ennemis ont été abattus.

La nuit dernière, des avions britanniques isolés ont jeté des bombes sur l'Ouest et le Sud-Ouest de l'Allemagne.

La bataille pour Sébastopol

Les Russes continuent à jeter des masses de divisions d'infanterie, de formations de chars et d'avions de combat dans la grande attaque contre Sébastopol, commencée depuis trois jours. Toutes les opérations des autres secteurs s'effacent devant l'importance de cette bataille. Il est probable que le haut commandement soviétique veuille à tout prix détruire la garnison de Sébastopol, pour pouvoir occuper ensuite les divisions devenues libres en d'autres secteurs de l'offensive d'été, qui de dessine lentement.

La lenteur des opérations dans les autres secteurs est, sans doute, due encore au temps et à l'état du sol. Au centre, notamment, la boue est encore si intense que l'on ne peut s'attendre, avant un certain temps, à des opérations importantes.

La nouvelle attaque contre les défenseurs de Sébastopol, attaque dont l'intensité dépasse encore celle des jours précédents, n'a pas rapproché les Russes d'un pas du centre de la ville. La force combative et la résistance des troupes allemandes et alliées n'a nullement été ébranlée par le feu roulant de l'artillerie lourde et les bombes de l'aviation soviétique. Elles continuent à défendre pied à pied la nouvelle zone de défense construite entre les anciennes fortifications.

Au cours de la cinquième journée de l'offensive soviétique sur le Dniester inférieur, les attaques rouges ont beaucoup diminué d'intensité.

Plus au nord, les Russes ont entrepris, devant Vitebsk, et au sud de Pskov, de grandes actions de reconnaissance, qui se sont heurtées au feu défensif allemand.

Nouvelle attaque terroriste de Berlin

Berlin, 7 mai. — Dans la matinée du 7 mai, des formations de bombardiers nord-américains, profitèrent du mauvais temps qui régnait sur tout le Nord de l'Europe, ont effectué une nouvelle attaque terroriste sur Berlin. Ils ont jeté à l'aveuglette de nombreuses bombes sur l'agglomération berlinoise, causant des dégâts et des pertes parmi la population.

La défense antiaérienne allemande a été fortement entravée par les épaisses couches de nuages qui recouvraient parfois jusqu'à une grande hauteur, tout le Nord de l'Allemagne.

Une colonne de camions du Vatican qui servait au ravitaillement de Rome bombardée

Rome, 7 mai. — Une colonne de camions du Vatican, au service du ravitaillement de Rome a de nouveau été attaquée le 5 mai par des avions anglo-américains aux environs de Fermo. Un des camions a été touché. Les membres de la colonne n'ont pas subi de pertes. Dans un camion qui roulait un peu en avant une personne a été tuée et plusieurs autres blessées.

Dix quadrimoteurs descendus en Roumanie

Berlin, 7 mai. — Une importante formation de bombardiers américains a attaqué dimanche la ville de Bucarest. Alors qu'ils se trouvaient encore sur le sud de la Roumanie, les avions ennemis furent impliqués dans de durs combats avec des chasseurs roumains et allemands.

Les bombes lancées à l'aveuglette ont surtout atteint des quartiers habités.

Des chasseurs ont, à eux seuls, abattu plus de dix bombardiers quadrimoteurs.

Une formation ennemie a aussi attaqué Belgrade. Les chasseurs roumains se sont aussi distingués.

Un avion de la Croix-Rouge allemande abattu au-dessus d'Agram

Agram, 6 mai. — Des avions anglo-américains ont abattu au-dessus de la capitale croate un avion de la Croix-Rouge allemande du type «Storhe». L'appareil portait sur les deux faces des ailes, ainsi que sur les côtés, les insignes distinctifs de la Croix-Rouge visibles de loin. Il ne peut donc s'agir que d'une attaque accomplie de propos délibéré.

« DANS L'ORDRE NOUVEAU DE L'EUROPE, LA FRANCE DOIT RETROUVER SA PLACE »

affirme à Lille le professeur GRIMM

Dimanche, à 16 h., à la salle de la Société de géographie, rue de l'Hôpital-Militaire, à Lille, devant un public nombreux, le professeur Friedrich Grimm, a fait une conférence qu'il avait intitulée : « Europe, réveille-toi ! »

Dans la salle on remarquait la présence de MM. Carles, préfet régional; Darrouy, préfet délégué; Dehove, maire de Lille; MM. les représentants de l'administration et de l'armée allemande, du groupe « Collaboration », et de nombreux « Jeunes de l'Europe nouvelle ».

Le président du groupe « Collaboration » présenta le professeur Grimm au public lillois.

« On sait, dit-il, avec quelle ardeur le professeur Grimm travaille à une entière collaboration franco-allemande. Grand ami de la France, il connaît particulièrement notre région ou, avocat, il vint plaider plusieurs fois devant des conseils de guerre français et allemands. C'est pour plaider une cause d'intérêt général et européen qu'il a entrepris ses tournées de conférences à travers la France. »

En quelques mots M. Deceuninck, secrétaire des « Jeunes de l'Europe nouvelle », définit le but de la création de son groupement qui permet à tous les jeunes de participer effectivement à la reconstruction de l'Europe en faisant rayonner la foi et l'esprit de la jeunesse française à travers les autres pays.

Puis, le professeur Grimm, après avoir rappelé son dernier voyage à Paris, s'attacha à démontrer que le problème de l'union de l'Europe ne date pas de cette guerre :

« On parle beaucoup aujourd'hui de l'Europe nouvelle, dit-il en substance. Les Français nous posent souvent cette question : « Quelle sera la position de notre pays dans cette Europe ? »

« L'Europe nouvelle n'est pas une idée allemande, une idée nationale-socialiste ; mais elle est aussi celle de beaucoup de Français clairvoyants. C'est Napoléon qui l'exprima le premier. Dans le mémorial de Sainte-Hélène, il a défini clairement les possibilités d'une entente européenne, l'unification des lois, des principes, des intérêts. Quelle perspective de grandeur et de prospérité, quel spectacle magnifique !

« Napoléon a eu l'idée de fonder une nouvelle société qui, malheureusement, ne pouvait aboutir qu'après de longues et cruelles convulsions. Poursuivi par l'Angleterre et la Russie, il n'a pu réaliser ce vaste projet. « Je meurs assassiné, écrivait-il, par l'oligarchie anglaise ! » Mais, si Napoléon a échoué, il rêva cependant qu'un autre réaliserait un jour ce projet car « aucun équilibre n'est possible en Europe sans l'agglomération des peuples ».

« Après Napoléon, Victor Hugo poursuivit la même idée. Il savait que la France et l'Allemagne devaient être les deux piliers de la nouvelle Europe.

« L'union de la France et de l'Allemagne, ce serait la fin de l'Angleterre et de la Russie », disait-il, et la paix du monde. Victor Hugo a eu des idées qu'on peut qualifier de très modernes. Ce qu'il a dit du problème juif est comparable aux doctrines raciales d'aujourd'hui.

« L'idée de l'Europe nouvelle continue de faire son chemin en France et dans toutes les autres nations. De nombreux écrits clairvoyants ont paru dans la littérature pendant l'entre-deux-guerres.

« J'ai entière conviction, affirme le professeur Grimm que, dans leur cœur, un grand nombre de Français, qui n'affichent pas à l'heure actuelle une étiquette politique, sont partisans d'une nouvelle Europe et d'un rapprochement avec l'Allemagne.

Sans doute des Français désabusés, et des Allemands sceptiques pourraient considérer toute tentative de rapprochement comme inutile, en entendant certaines polémiques et certains slogans. Mais « la vérité ce n'est pas ce que les gens disent, mais ce qu'ils pensent au fond de leur cœur. » Ceux qui crient actuellement le plus fort contre la collaboration franco-allemande en seront peut-être demain les farouches défenseurs.

« Cette méfiance à l'égard de la collaboration est due à l'esprit frondeur des Français et aussi à cette idée profondément ancrée qu'il n'est pas possible d'être à la fois un bon Français et un bon Européen.

« Cette nécessité actuelle d'unification et de pacification de l'Europe, l'Allemagne l'a bien comprise.

« Le 17 mai 1933, le Führer déclarait :

« Je tiens à affirmer que la jeune Allemagne est remplie de compréhension pour les aspirations des autres peuples, nous désirons vivre avec eux en paix et en amitié... Les Français sont nos voisins et rien ne pourrait modifier cet état de chose, personne en Allemagne ne veut menacer la France. »

« Pour fonder une Europe unie et solide, il faut un élément indispensable, base de son organisation. Le national-socialisme seul peut mettre fin à une lutte séculaire et remplacer les conflits par des égards obéissants à des raisons supérieures.

« Hitler, donc, a désiré une réconciliation franco-allemande dans une Europe unie, car il est nationaliste et européen à la fois, l'idée de la confédération d'états indépendants et libres étant à la base du système nationaliste.

« Un ordre nouveau s'impose donc, et dans cet ordre nouveau de l'Europe, la France doit retrouver sa place.

« Pour atteindre à ce but, cette entente de nos deux grands peuples, il ne faut pas être l'esclave de l'histoire, ne pas donner aux morts le droit de priorité sur les vivants, se libérer de préjugés, afin de s'associer à l'Allemagne dans une Europe unie.

« Le Führer est l'homme désigné par la Providence pour créer cette unité et résoudre l'angoissant problème social. Plus de haines entre les peuples, plus de haines entre les classes! Voilà le programme du Führer.

« Ainsi dans l'avenir nous n'aurons plus de guerre franco-allemande, plus jamais, et sous aucun prétexte.

Le maréchal Pétain lui aussi, a compris l'intérêt supérieur de nos deux pays, lorsqu'il déclarait : « Il nous faut la réconciliation franco-allemande dans une Europe bien construite ». C'est l'homme de l'armistice, le soldat de la paix, que les Parisiens ont acclamé dernièrement avec tant d'enthousiasme.

Ceux qui disent qu'avec la France il n'y a rien à faire, ont tort !

L'Allemagne, qui s'est retrouvée sous Hitler, donne la main à la France, qui s'est retrouvée sous Pétain. Déjà, devant la menace judéo-capitaliste, les soldats allemands et les ouvriers français partagent leurs efforts et leurs souffrances.

« Europe, réveille-toi ! », c'est l'appel que nous adressons à tous les peuples européens... L'Europe se fera, c'est ma conviction certaine, malgré ses ennemis, malgré ses souffrances : toute nouvelle vie ne peut naître que dans la douleur. Un fait historique, auquel personne ne peut résister, se produit aujourd'hui. L'Europe se fera, l'Europe vaincra; l'Europe, notre patrie commune !

LE MARÉCHAL VA SÉJOURNER TEMPORAIREMENT PRÈS DE PARIS

IL AURAIT L'INTENTION DE RENDRE VISITE A DES CITÉS DU NORD DE LA FRANCE

Le Maréchal, qui avait fait entrevoir lors de la récente visite à Paris, qu'il pourrait avoir l'occasion d'y revenir, s'est décidé à faire un séjour temporaire dans la région parisienne.

Il se rapproche ainsi des populations les plus éprouvées par la guerre et auxquelles va toute sa sollicitude.

Le Maréchal a quitté Vichy dans les premières heures de l'après-midi de dimanche. Le président Laval, chef du gouvernement, entouré des ministres présents à Vichy, est allé saluer le Chef de l'Etat au moment de son départ.

Le « Nouveau Journal » écrit à ce sujet :

« On apprend, dans les milieux autorisés français, que ce voyage, dont on ne connaît pas encore la durée, ne signifie nullement un déplacement du siège du gouvernement. Depuis longtemps, le Maréchal avait l'intention de rendre visite aux populations des cités du Nord de la France. Lors de son récent séjour à Paris, les maires de diverses villes du Nord avaient instamment prié le Maréchal de se rendre dans leurs cités, et le Maréchal lui-même avait exprimé le désir d'aller personnellement chez les populations éprouvées. »

LES ANGLO-AMÉRICAINS AINSI QUE LES SOVIETS

manœuvrent pour contrôler la frontière espagnole

Vichy, 7 mai. — Le journal « L'Indépendant des Pyrénées Orientales » a publié samedi, l'information suivante datée de Lisbonne :

« La pression anglo-américaine exercée à l'égard de l'Espagne pour amener ce pays à diminuer le volume de ses exportations de tungstène à destination de l'Allemagne, inspire au rédacteur diplomatique du « Daily Mail » les considérations suivantes :

« Il n'en reste pas moins nécessaire, pour les Alliés, de veiller à la bonne exécution de l'accord intervenu. Il importe notamment qu'il soit mis fin à la contrebande du tungstène aux frontières luso-espagnole et franco-espagnole. »

« D'après certaines informations complémentaires parvenues dans la capitale portugaise, poursuit « L'Indépendant », les Anglo-Américains, au cours de leurs négociations avec l'Espagne, n'auraient pas seulement cherché à obtenir un arrêt des exportations de tungstène, mais encore, sous prétexte de contrôle, un très large droit de surveillance aux différents postes douaniers à la frontière franco-espagnole.

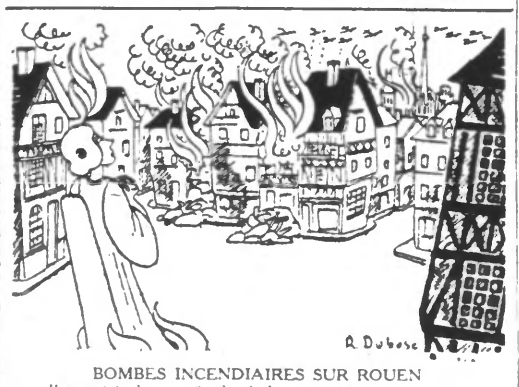
« On apprend à ce propos que les Soviets invoquant la clause de l'égalité des droits exigeraient de participer dans une égale mesure à ce contrôle de la frontière ».

Ainsi donc, il semble bien que les « Alliés » n'aient pas insisté davantage pour demander une cessation complète des exportations, afin de conserver, sous prétexte d'un contrôle de la réduction des exportations, la possibilité d'obtenir, en même temps, un plein pouvoir de surveillance sur la frontière espagnole.

Au tour du Portugal de se prononcer

Amsterdam, 6 mai. — Dans le cadre de la campagne anglo-américaine contre le Portugal, le journal américain « Washington Post » écrit :

« Le temps de traiter le gouvernement de Lisbonne avec des ménagements est maintenant révolu. Le Portugal doit décider, et cela bientôt, de qui il est l'allié ».



BOMBES INCENDIAIRES SUR ROUEN

— Ils ont fait des progrès depuis le moyen âge !

Des modifications d'horaire et suppressions de trains à partir du 15 mai

La Société nationale des chemins de fer annonce que des modifications et suppressions de trains de voyageurs auront lieu dans toutes les régions, à partir du 15 mai. Les usagers sont invités à se renseigner dans les gares pour connaître les nouveaux horaires.

Un service technique du maintien de l'ordre

Vichy, 7 mai. — Il est créé au ministère de l'intérieur, un service technique du maintien de l'ordre, qui étudiera les questions relatives à l'organisation générale et à l'instruction à donner aux forces du maintien de l'ordre, préparera les décisions que le ministère de l'intérieur sera amené à prendre pour le maintien et le rétablissement de l'ordre, et organisera le transport et le ravitaillement des unités en opération.

— Le premier convoi sanitaire de travailleurs français rapatriés est parti de Breslau à destination de la France. Il emmenait dix-sept inaptes au travail. Un deuxième départ s'effectuera de Silésie dans une quinzaine de jours.

L'urne contenant les restes du grand-amiral Koga est exposée à Tokio

Toko, 7 mai. — L'urne contenant la dépouille mortelle du grand-amiral Koga est arrivée dimanche dans la capitale japonaise.

Le représentant de l'Empereur, premier ministre et ministre de la guerre Tojo, le ministre de la marine Shimada et de nombreuses hautes personnalités, ainsi que la population, se tenaient aux abords de la gare principale de Tokio.

L'urne a été escortée par une compagnie d'honneur jusqu'au domicile du grand-amiral, où elle a été solennellement exposée.

Un bel hommage au grand soldat

Hsingking, 7 mai. — Le chef de la mission maritime à Hsingking, le vice-amiral Marume a déclaré au représentant du D.N.B. :

« La mort émouse sa faux lorsque de pareils héros font le sacrifice suprême. Leur mort donne à la guerre sainte que nous faisons une signification plus profonde et stimule les qualités les plus nobles des nations intéressées ».

L'amiral Marume a évoqué des cas semblables en Allemagne et a constaté que le mépris de la mort manifeste par de pareils hommes stimulera la volonté combative du pays tout entier et amènera la défaite de l'ennemi.

NOUVEAUX BOMBARDEMENTS ANGLO-AMERICAINS

Samedi ont eu lieu, dans notre région, les funérailles de quatre victimes d'un raid anglo-américain du mardi 2 mai

Voici les cercueils pendant l'absoute. (Ph. J. de Rx.).

A Arras, dimanche soir, des bombes ont endommagé la cathédrale

Dimanche, vers 20 h., Arras a été survolé, une fois de plus par des bombardiers alliés qui lâchèrent leurs bombes en différents points de la ville. Deux d'entre elles tombèrent sur la cathédrale ancienne église abbatiale de Saint-Vaast, pulvérisant les verrières.

Deux morts et quatorze blessés ont été, jusqu'à présent, retirés des décombres.

Huit morts et quinze blessés dans une ville du Nord

Dimanche à 20 h.30, des bombardiers anglo-américains ont survolé une ville du Nord déjà fort éprouvée, et une cinquantaine de bombes sont tombées sur le Centre de la ville, causant des dégâts importants et faisant plusieurs victimes. La bibliothèque municipale a été sérieusement touchée; l'hospice a été atteint et l'on craint que plusieurs vieillards et des membres du personnel ne se trouvent encore sous les décombres.

Le nombre des victimes s'élève actuellement à huit morts et quinze blessés.

55 morts et 100 blessés dans une ville des Ardennes

Dimanche une ville des Ardennes a été bombardée. D'après les premiers renseignements, on compte 55 morts et une centaine de blessés.

40 morts et 26 blessés en Seine-et-Oise

Versailles. — La nuit dernière, l'aviation anglo-américaine est de nouveau venue bombarder pour la dixième fois en quelques jours, une petite localité située au nord-ouest du département de Seine-et-Oise. Cette attaque a atteint une rare violence.

D'autre part, plusieurs bombes sont tombées sur une commune proche où un hôtel a été complètement démoli et où quatorze pensionnaires ont été tués.

Dans la région, 300 immeubles ont été fortement endommagés. On compte environ 1.500 sinistrés et le bilan actuel est de 40 morts, dont 26 pour la localité la plus éprouvée.

Raid sur la région Rouen-Elbeuf

Rouen, 7 mai. — Des bombardiers ont attaqué à trois reprises, à la fin de la matinée et au début de l'après-midi de dimanche, la région Rouen-Elbeuf.

On compte 7 morts et plusieurs blessés dans une localité.

Dans la Sarthe

D'autres attaques ont été effectuées dans la nuit et le courant de la matinée sur le département de la Sarthe. Dans une localité, il y a des morts et des blessés.

Le nombre des victimes à Toulouse est de 52

Toulouse, 6 mai. — La découverte de trois cadavres sous les décombres et le décès d'un blessé qui était soigné à l'hôtel-Dieu, portent à cinquante-deux le bilan des morts causés par le bombardement de mardi dernier.

EN BELGIQUE

Malines de nouveau bombardée

Dimanche matin, Malines a de nouveau été bombardée par des avions anglo-américains. C'est la cinquième fois en une semaine que la cité archiépiscopale est atteinte. Cette fois-ci encore, il y a des dégâts aux habitations. Le nombre des victimes est inconnu.

D'autre part, du 11 avril au 7 mai, la banlieue namuroise a été bombardée onze fois. Le nombre des tués est de 29.

Le banditisme

Un chef porion d'Hénin-Liétard tué de cinq coups de révolver

Samedi, à 5 h., M. Louis Gaulier, chef porion à la fosse 7 des mines de Dourges, demeurant à Hénin-Liétard, a été tué de cinq balles de revolver par des inconnus. Il avait déjà, il y a quelque temps, été l'objet d'un attentat à la grenade, dont il était sorti indemne.

A Houplines, quatre bandits sont surpris par la police, dans une ferme

Samedi, vers minuit, quatre individus escaladaient la clôture de la ferme de Mme Ve Caulier, rue de la Gare, à Houplines. Après avoir forcé la porte de la cuisine, ils se disposaient à fouiller les lieux quand une vive lumière jaillit. Une courte bagarre, quelques coups de feu et bientôt trois des quatre bandits étaient maîtrisés : la police d'Armentières venaient de mettre fin aux exploits de Paul Boulonne, Roger Vercruysse et Catteau-Oiger, tous d'Houplines. Le quatrième bandit, Marcel Vandewiele, qui a été identifié, a réussi à prendre la fuite.

— La vente des machines à écrire est désormais réglementée. Elles ne seront livrées aux acquéreurs qu'en échange de bons.

Evadés de la prison de Loos, deux membres de la bande Van Wesmaele Moine et Stiévenard se font pincer à Tourcoing

Ils avaient tenté de cambrioler une épicerie en gros

Au cours de la nuit de samedi à dimanche, deux individus tentaient de pénétrer par effraction, dans les Ets Liagre-Varasse, épicerie en gros, rue Saint-Jacques, à Tourcoing. Un voisin, intrigué par leur manège, alerta la police et les agents réussirent à arrêter l'un des deux cambrioleurs, tandis que l'autre prenait la fuite. Mais, après une poursuite mouvementée, il fut à son tour appréhendé, tandis qu'il se dissimulait dans un urinoir de la place Notre-Dame. Il s'agissait de Désiré Stiévenard, 26 ans, sans domicile fixe, évadé de la prison de Loos, et d'un soi-disant Désiré Vanderplancke, qui déclara ensuite se nommer Jean Prévost. En vérité, ce second individu n's'appelait ni Vanderplancke, ni Jean Prévost. Il s'agissait du fameux cambrioleur Henri Moine, qui fut un lieutenant des frères Van Wesmaele et qui avait réussi, ainsi que son « collègue » Stiévenard, à s'évader dernièrement de la prison de Loos.

Désiré STIEVENARD — Henri MOINE (Ph. J. de Rx.)

Désiré Stiévenard avait été arrêté la première fois, en janvier 1943, dans un château inhabité de l'avenue Roussel à Croix, après un échange de coups de feu au cours duquel Bernard Van Wesmaele fut blessé à la mâchoire. Quant à Henri Moine, représentant de commerce, né à Roubaix, le 19 janvier 1906, il avait été « cueilli » à Lille, en février 1943, par les inspecteurs Honoré et Hanquette. Ils ont été déférés au parquet et écroués.

A ROUBAIX, la Bretagne a battu une équipe de Flandre qui ne se retrouva qu'en fin de match (1-0)

FOOTBALL

Nous faisions par croire que le Stade Amédée-Prouvost n'est pas un terrain maudit pour la Flandre. Elle y perd décidément, une bonne part de ses moyens et après en précédente victoire sans gloire sur la Guyenne, elle vient d'encaisser une peu reluisante défaite face à la Bretagne... un peu pour les mêmes raisons que voici quinze jours.

Ces raisons tiennent en peu de mots: l'équipe est fatiguée; elle n'a plus le moral et cette rapidité d'action qui lui valut maints succès. Elle n'impose plus sa loi à l'adversaire, mais joue au petit trot et ne sait plus marquer de buts. En quatre matches elle en a obtenu un, c'est vraiment insuffisant lorsqu'on est leader en championnat !

Nous avons vu hier la Flandre sous un jour bien moyen. Après une honorable première mi-temps elle n'est vraiment sortie de sa léthargie que durant le dernier quart d'heure, alors que les Bretons avaient marqué leur but et qu'il était trop tard.

Jouant contre des éléments assez violents, ayant commencé par n'ne pas en toucher une » durant le premier quart d'heure, les Nordistes, s'appliquant, essayant de garder la balle à terre et grâce à quelques bons mouvements offensifs déclenchés par Beratto, plus à l'aise à droite qu'à gauche, inquiétèrent, par Bihel, le couple De Montmarin, malgré la faiblesse de leurs ailiers. Et comme Da Rui, que les attaques des Bretons, animés par Prouff, avaient souventes fois mis sérieusement à l'ouvrage ;, comme Da Rui avait sauvé deux occasions en corner, et gardé ses buts inviolés en s'abandonnant à une heureuse réplique de la Flandre après le repos.

Las ! Les joueurs se contentèrent de dominer en pure perte, ils laissèrent imposer le jeu sérieux des Bretons massés devant leur but et facilitant par trop la tâche d'une défense solide, épaulée par des demis bien en souffle, mais qui n'en commit pas moins des erreurs dont Bihel et Bigot, dans un meilleur jour eussent dû profiter.

J. P.

(Lire la suite en 2e sportive)

Depuis septembre 1943, les Alliés ont perdu en mer 163 bâtiments portant au moins 20.000 hommes d'équipage

Berlin, 7 mai. — Au sujet de l'information contenue dans le communiqué allemand de jeudi et d'après laquelle des sous-marins allemands auraient coulé dans l'océan Glacial Arctique huit contre-torpilleurs et bâtiments d'accompagnement, et torpillé cinq vapeurs jaugeant 30.000 tonnes, le « Voelkischer Beobachter » fait remarquer que l'amirauté britannique n'a fait aucune déclaration à ce sujet, mais que l'agence d'information « Exchange Telegraph » a pris les devants en déclarant que les attaques sous-marines étaient possibles, mais qu'elle contesta que huit contre-torpilleurs britanniques et 5 vapeurs britanniques aient été coulés.

Suivant la tactique habituelle, on dément donc des choses qui n'ont pas été affirmées.

Ainsi, du côté allemand, on n'a pas dit qu'il ne s'agissait que de contre-torpilleurs britanniques ou de navires britanniques. Que l'ennemi appelle ces navires des contre-torpilleurs, des frégates, des corvettes, qu'ils naviguent sous pavillon pas d'importance. Le principal est anglais, américain ou autre, cela n'a que des bâtiments de guerre aussi précieux pour l'ennemi aient été coulés.

Ainsi, depuis le début de cette année, cent contre-torpilleurs et bâtiments d'accompagnement ennemis ont déjà été coulés, pour la plus grande partie par des sous-marins allemands.

Depuis le premier grand succès sous-marin contre les navires de guerre ennemis en convoi en septembre de l'année passée, les pertes alliées s'élèvent maintenant déjà à 163 bâtiments, qui avaient un total d'au moins 20.000 hommes d'équipage. Ces grandes pertes de l'ennemi en personnel technique expérimenté sont naturellement cachées à la population anglaise et américaine.

Le « Voelkischer Beobachter » conclut en constatant qu'on ne peut dénier que les contre-torpilleurs et autres bâtiments de guerre du type rapide ne sont pas seulement indispensables pour la protection des convois dans l'océan, mais qu'ils sont aussi précieux pour les combats dans les régions côtières. Les derniers combats navals dans la Manche l'ont prouvé.

LA GUERRE SOUS-MARINE

Après une période d'accalmie, les sous-marins allemands semblent avoir repris toute leur activité. Sans doute, les résultats sont loin d'atteindre encore ceux que l'on enregistrait en 1942, et il est facile d'expliquer cette différence par le perfectionnement des mesures de protection prises par les marines alliées, mais il n'est guère de jour où le communiqué officiel allemand ne fasse état d'importants succès.

Les chiffres fournis gardent une singulière éloquence : du 1er janvier 1944 au 30 avril, plus de 1.600.000 tonnes de navires anglo-américains ont été détruites par les submersibles du Reich ; enfin, en 34 jours, ces mêmes unités ont coulé 33 contre-torpilleurs chargés de la protection des convois.

Si les Alliés ont vraiment l'intention de tenter cette année un débarquement sur les côtes européennes de l'Atlantique — et l'on se reprend parfois à en douter, malgré l'intensité de l'action aérienne — les pertes ainsi enregistrées ne peuvent manquer de leur être sensibles.

Pour fixer les idées, rappelons ce que représente la destruction d'un simple cargo de 10.000 tonnes :

S'il s'agit d'un pétrolier, l'essence qu'il transportait aurait suffi à alimenter le raid de 1.000 bombardiers sur 1.500 km. ou une offensive de 1.000 tanks de tonnage moyen souvent 2.000 km..

S'il s'agit d'un bateau chargé de blé, la cargaison représentait la ration quotidienne de pain de 30 millions de personnes ;

S'il s'agit d'un transport de coton, le fret équivalait à la ration mensuelle de la France entière.

Enfin, si le navire transportait de la laine, son chargement représentait 4 millions d'uniformes ou 4 millions de couvertures !

Or, ce n'est pas un cargo de 10.000 tonnes que les sous-marins allemands ont coulé en quatre mois, c'est une quantité cent soixante fois supérieure ! Même si les chantiers navals américains parviennent à compenser les pertes de tonnage, on éprouve quelque vertige devant l'immensité des richesses ainsi détruites.

Il ne paraît pas que l'offensive sous-marine allemande puisse, désormais, diminuer d'intensité, au contraire. Le fait que 33 contre-torpilleurs aient été détruits en 34 jours prouve que le submersible peut lutter à coups de canon avec son principal adversaire. Le temps n'est plus où il ne portait qu'une ou deux humbles pièces de 76 mm. et ne trouvait son salut que dans la plongée ; aujourd'hui on trouve à bord des canons de 100, de 120 et même de 138 mm. Il est possible ainsi de soutenir de véritables combats navals, au cours desquels le sous-marin est avantagé par le fait qu'il émerge relativement peu de l'eau et s'expose moins aux coups que le torpilleur, qui se profile sur les vagues de toute sa hauteur.

On ne connaîtra qu'après les hostilités toute l'importance des entraves apportées aux opérations militaires alliées par la guerre sous-marine. Dès maintenant, il est, en tout cas, permis de penser que les résultats obtenus dans ce domaine par le Reich contrebalancent largement les dommages causés par les bombardements aériens.

ROLAND TULLIEZ.

Français, ne nie plus la vérité qui te crève les yeux : il faut travailler, même en Allemagne, pour sauver ta patrie.

C'est un sous-marin qui coula le « Tahme » et le « Song »

Saïgon, 7 mai. — On a annoncé la perte de l'aviso « Tahure » et du navire de commerce « Song » dans les eaux indochinoises. Ceux-ci ont été coulés par un sous-marin.

UNE MILICE ROUGE A ALGER

Tanger, 7 mai. — On annonce que le parti communiste va créer avec l'approbation du comité d'Alger une organisation armée qui prendra la forme de milice. Cette organisation qui comprendra 100.000 hommes, aura des pouvoirs de police et sera commandée par des officiers ayant fait un stage de trois mois en U.R.S.S.

GANDHI A L'INTENTION DE SE RENDRE A POONA

Bangkok, 7 mai. — On mande de Bombay que Gandhi a l'intention de séjourner à Poona jusqu'à ce que son état de santé lui permette de se rendre au bord de la mer.

Ce n'est qu'après sa guérison que les réactions politiques consécutives à sa libération pourront se manifester.